

Salut mes gens ! Bon sang, j'avais déjà oublié qu'on dit nǐ hǎo ici ! Je me suis réveillée avec une musique locale. Comme j'aime te faire partager ce qui m'arrive, j'ai mis cette chanson en fond. Ca s'appelle « ài qǐng zhuǎn yǐ » et c'est chanté par un beau gosse d'ici : Chén Yǐ Xùn. Enfin, en version comme chez nous, on dit « Transfert d'amour » par Christopher Chak. J'étais restée sous son charme très scintillant quand j'ai mis la tête à la fenêtre de la chambre. Je comprends mieux pourquoi il y a une chanson qui dit nuit de Chine, nuit câline. Toi, tu es comme moi. Tu penses toute de suite à la douceur, du coton, de la ouate ! Bien tu as raison, de la ouate c'est en permanence ici. On ne voit pas ce qu'il y a à cinquante mètres à la ronde ! Ce n'est pas une bonne ville pour les voyeurs qui ne peuvent pas regarder plus loin que leur nez !

On va continuer à découvrir les spécialités. Comme je ne peux pas te proposer de goûter la cuisine chinoise par Internet, je vais te proposer la nourriture de l'esprit. Aujourd'hui, on va parler de deux « penseurs » incontournables ici : Confucius et Lao-Tseu. J'ai commencé à lire ce qu'ils avaient dit un peu plus en détails. On les cite toujours en exemple. Bien, moi, je trouve qu'ils ont aussi souvent dit des évidences. C'est vrai que l'humanité a fait du chemin depuis environ 1500 ans, mais il y a quand même des choses troublantes. Comme quoi on fait toujours les mêmes erreurs ! Enfin, j'ai sélectionné une petite phrase de l'un et une petite de l'autre qui ne vont pas te donner des maux de tête. Comme ça, tu resteras en forme pour le week-end.

© Marie Toutoule & Co.